Réaction des Faucons crécerelles (Falco tinnunculus) face à une vague de froid

par X. COMMECY

Ayant cru remarquer une raréfaction des Faucons crécerelles pendant la période de froids intenses que notre région a connu à partir du 10 Janvier 1987, j'avais demandé aux observateurs picards de me signaler toutes leurs observations concernant ce rapace entre le 16 Novembre 1986 et le 8 Mars 1987 soit 4 périodes de 4 semaines (avant, pendant et aprés les grands froids), en précisant les biotopes où étaient réalisés les contacts ainsi que leur pression d'observation au cours de ces périodes. Les données de 10 personnes ont pu être utilisées, qu'elles soient ici remerciées d'avoir participé à cette mini-enquête (P. CARUETTE, B. COUVREUR, X. COMMECY, D. DELVILLE, L. GAVORY, Y. LECONTE, P. et C. ROYER, F. SUEUR et C. VIEZ).

A la reception des fiches d'enquête, il est apparu :

- que la pression d'observation a été quasi constante au cours de ces 4 périodes (soit respectivement 37, 38, 35 et 41 journées-observateurs plus les observations quotidiennes sur la route du travail)
- que la période critique du 10 Janvier au 8 Février (période des grands froids) était trop longue, deux phénomènes semblant se dérouler au cours de cet intervalle de temps, nous y reviendrons.

RESULTATS BRUTS

Période :	Littoral	Plaines et Villes	Vallées	Zones boisées	Total
16 Nov. au 13 Dec.	26	27	10	3	66
14 Dec. au 9 Janv.	18	31	11	4	64
10 Janv. au 8 Fev.	32	23	15	10	80
9 Fev. au 8 Mars	37	21	31	12	101

A la lecture de ce tableau qui nous indique pour chaque période et selon les biotopes définis le nombre d'observations de Faucon crécerelle dans notre région, on peut tirer un certain nombre d'informations.
Pour les deux premières périodes, les valeurs très voisines obtenues montrent l'arrivée des hivernants fin Novembre et leur installation en Décembre (hivernage qui se prolonge théoriquement en Janvier avec des effectifs similaires en l'absence d'accident météorologique remarquable) (COMMECY 1984) et nous servent de référence.
Pour la troisième période, grâce au sérieux de nos correspondants qui ont systématiquement transmis les dates précises de leurs observations, nous pouvons séparer en deux temps ces 4 semaines :
1) du 10 au 16 Janvier (installation du froid)
2) du 17 Janvier au 8 Février (période froide)
Pour cette période, les résultats deviennent :

	Littoral	Plaines et Villes	Vallées	Zones boisées	Total
10 Janv. au 16 Janv.	10	12	6	9	37
17 Janv. au 8 Fev.	22	11	9	1	43

Il nous faut alors remarquer les 37 observations de la première période d'une semaine (soit l'équivalent de 148 données rapportées à une période de 4 semaines qui nous sert de référence) et les 43 observations des 3 semaines suivantes (soit l'équivalent de 57 données rapportées à 4 semaines).
Il apparait ainsi très nettement qu'une arrivée s'est faite dans les premiers jours de l'installation du froid et ceci sur toute la région ce qui a permis de nombreuses observations. Ensuite on note une baisse sensible du nombre d'individus observés, signe de la fuite des hivernants habituels et de la non installation des individus observés au début de la vague de froid et qui n'étaient donc que de passage.
Cette impression de fuite face au froid des Faucons crécerelles hivernants en Picardie est cependant à nuancer fortement selon les secteurs. On doit ainsi remarquer la prépondérance des observations réalisées sur le littoral (22 obs. sur 43 pendant ces 3 semaines soit 51%), prépondérance qui n'est pas due à une plus fréquente présence des observateurs sur le littoral, les observations en terres ayant continué aussi intensément pendant cette période.

La fuite des Crécerelles est donc nette en terres (21 observations en 3 semaines contre 40 et 46 en 4 semaines les périodes précédentes dans les mêmes biotopes, soit ramené à la même durée de temps, 21X4/3= 28 observations contre 40 et 46 soit 1/3 de contacts en moins) mais pour le littoral au contraire, plus d'oiseaux semblent s'installer pendant la période froide qu'en début d'hiver; on peut y voir là l' influence thermique de la mer qui adoucit le climat sur la frange littorale.
Pour la dernière période, fin du froid, on remarque une très nette hausse du nombre d'oiseaux observés; ce sont soit des migrateurs soit les premiers nicheurs qui s'installent. Plusieurs observateurs indiquent que les Faucons crécerelles furent encore plus nombreux dans les jours qui suivirent la fin de cette enquête.

CONCLUSION

Ce petit sondage dans les carnets ornithologiques nous apporte un certain nombre de renseignements, tant sur le comportement des oiseaux que sur la nécessité d'une prise de note rigoureuse et exhaustive, même pour des espèces semi-fréquentes comme le Crécerelle, que chacun en prenne conscience. Si nous ne souhaitons pas d'autre vague de froid intense, les oiseaux en souffrant trop, ces premières données sur la réaction d'un oiseau face à des conditions exceptionnelles demandent à être confirmées et nous devons nous tenir prêts.

BIBLIOGRAPHIE

COMMECY X. (1984) Le Faucon crécerelle (Falco tinnunculus) dans le département de la Somme. L'Avocette 8(1-2)35-40.